

Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

LE RÈGNE HUMAIN

Partie 2

École du cœur - Cours 21



ÉCOLE ESSÉNIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE 2023-2025
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :
École Essénienne – Bourg-Dessous 31 – 1088 Ropraz VD – SUISSE
ecole-essenienne.world
info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toute les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammates pour la réalisation de ce cahier

Rédaction : Sara Devantéry

Graphisme : Stéphane Despouy

Relecture/correction : Isabelle Dobby et Viviane Fabienne Saladon

Coordination et mise en page : Sara Devantéry

Également un grand merci à

Sukha.ch

Graphisme de la mise en page du cours

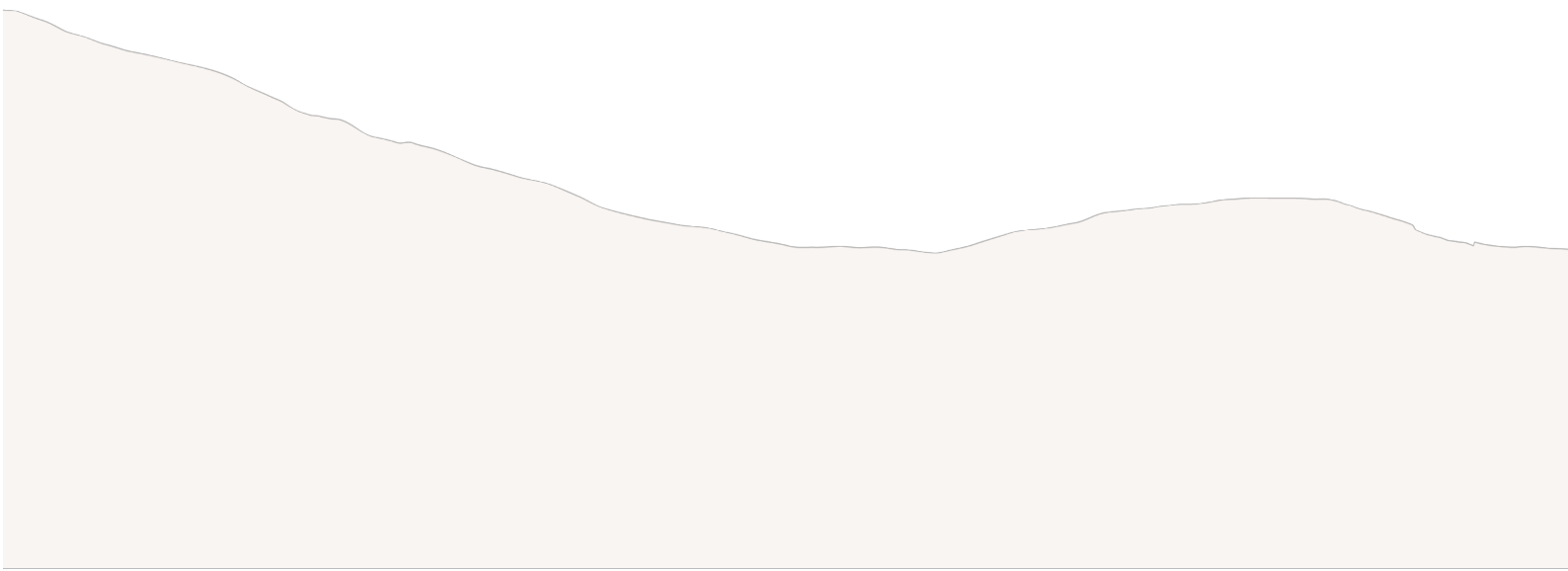
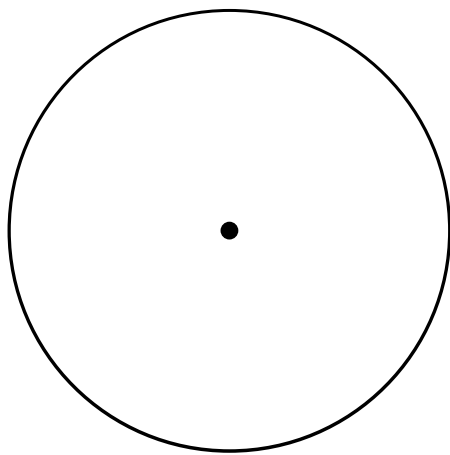
Jan Kop iva sur Unsplash

Photo de couverture

Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitaro
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.





École du cœur

Cours 21

LE RÈGNE HUMAIN

Partie 2



Table des matières

Chapitre 10 LES 7 NOTES DE MUSIQUE EN L'HOMME	1
Les 7 secrets de l'éveil cachés dans la musique	1
Chapitre 11 IL N'EST AUCUNE QUESTION QUI NE TROUVE SA RÉPONSE DANS LE COEUR	9
Chapitre 12 L'ATOME GERME	13
Chapitre 13 LE SERPENT EN L'HOMME	16
Chapitre 14 LA FAIBLESSE DE L'HOMME, SON INTELLECT	20
Chapitre 15 SE CONNAÎTRE C'EST ÊTRE DANS LA FORCE	24
Chapitre 16 UNIR LE CIEL ET LA TERRE	31
Chapitre 17 CHOISIR	36
CONCLUSION	43
Psaume 108 de l'Archange Gabriel « Si j'étais un homme sur la terre... »	47

Chapitre 10

LES 7 NOTES DE MUSIQUE EN L'HOMME



Dans la première partie de ce cours, il a été question, entre autres, des 7 corps subtils de l'homme et de leurs degrés vibratoires, de même que des 7 étapes qu'il doit traverser lors de son incarnation sur la terre.

Ci-après, nous te partageons le psaume magistral no 199 de l'Archange Michaël, qui apporte un éclairage édifiant sur le sujet des 7 pas que l'homme doit poser sur la terre.

Les 7 secrets de l'éveil cachés dans la musique

« L'éveil est fondamental. S'éveiller est la clé de la vie et de l'Initiation. L'homme vient sur la terre pour y poser 7 pas, pour franchir 7 portails, pour traverser 7 mondes, qui sont les 7 étapes du chemin de l'éveil ultime. Ces 7 étapes sont à la fois sous les pieds de l'homme, à l'intérieur de lui et autour de lui, dans l'immensité céleste. Elles sont semblables à des notes de musique qui représentent des univers entiers agissant les uns sur les autres conformément à la loi des résonances et des harmoniques. C'est là toute une science sacrée que l'homme doit connaître, car c'est son chemin de vie.

Pour chaque note, à chaque étape de sa vie, l'homme doit trouver le ton juste, celui qui engendre la résonance parfaite et permet l'éveil. C'est en posant le pas juste sur la terre que cette résonance apparaît, engendrant l'éveil et ouvrant la porte de l'Initiation.

Il y a 7 terres, qui correspondent à 7 corps et aux 7 étapes du chemin.

Le pas juste engendre la note juste, qui éveille tous les mondes à l'intérieur de l'homme et dans les sphères célestes. En posant son pas de telle ou telle façon, l'homme révèle ce qui vit en lui, ce qui l'anime, ce qu'il est et qui lui permet de réaliser des œuvres concrètes, spirituelles et divines.

Si la note est bonne, le processus s'enclenche et l'homme peut passer à l'étape suivante. Mais si la note n'est pas juste, la porte ne s'ouvre pas et il ne peut donc pas entrer ni connaître l'étape suivante. L'homme se trouve alors bloqué, enfermé dans un monde dont il ne pourra sortir que par l'éveil. Parfois, franchir une seule étape peut prendre des siècles et des siècles.

À la septième étape, l'homme entre dans la maîtrise des 7 cordes de son instrument ; puis, parvenu à la huitième, il peut enfin s'unir avec l'Ange et atteindre ainsi un règne supérieur¹.

1 – Dans la structure de Lumière des sept étapes de la vie telle que l'enseigne la Sagesse essénienne, l'alliance avec l'Ange correspond à la quatrième étape, celle du Soleil, qui correspond également à l'âge de 28 ans. Mais pour atteindre ce monde supérieur des Anges et sceller une alliance consciente avec lui, l'homme doit éveiller les sept centres de conscience, qui sont présents à l'intérieur de lui comme sept corps de plus en plus subtils. Les Rose-Croix, qui connaissaient et maîtrisaient cette science à la perfection, appelaient ces centres et corps subtils de l'homme des « roses » et enseignaient comment les éveiller à travers sept degrés d'apprentissage et d'initiation jusqu'à atteindre l'Ange.

Le premier degré, celui du corps éthérique (la rose de la Lune), était appelé « la rose du Temple », car l'homme devait entrer dans le Temple de la Mère et être posé sur une sagesse et une tradition sacrée, pures.

Le deuxième degré, celui du corps des sentiments et des sens (la rose de Vénus), était appelé « la Liqueur sainte », car l'homme devait éveiller sa vie intérieure et entrer dans un bonheur intérieur libre de tout conditionnement extérieur.

Le troisième degré, celui du corps de pensée (la rose de Mercure), était appelé « l'Aube dorée », car en l'homme devait s'éveiller le soleil d'une nouvelle pensée, capable de percevoir les mondes et les influences cachées derrière le voile du monde visible.

Le quatrième degré, celui du corps de conscience (la rose du Soleil), était appelé « la rose du Cœur », car l'homme devait éveiller son individualité (le soleil de son être véritable) au sein de la communauté, dans un soutien mutuel, à travers l'offrande d'une œuvre de Lumière pour le Bien commun.

Le cinquième degré, celui du corps de destinée (la rose de Mars), était appelé « la Parole créatrice ». Parvenu à ce degré d'éveil, l'homme devenait un mage, c'est-à-dire un être éveillé, capable, par sa vie consacrée à Dieu, d'agir dans l'universel, au-delà de sa sphère personnelle, œuvrant dans le caché pour féconder l'avenir de la terre et de l'humanité tout entière.

Le sixième degré, celui du corps de l'âme (la rose de Jupiter), était appelé « l'œil de Dieu » car, parvenu à cette étape de l'Initiation, l'homme ne devait plus vivre dans son corps et pour sa vie mortelle, mais éveiller la vision supérieure et universelle de l'âme, qui lui ouvrait les portes de l'immortalité.

Le septième degré, celui du corps de l'Esprit (la rose de Saturne), était appelé « les Noces de feu et de Lumière » ; c'était le couronnement de l'Initiation et l'homme pouvait enfin célébrer les noces de son âme avec l'Époux divin, l'Ange, le messager du Père.

L'homme établit alors un lien parfait, musical avec le monde divin, devenant un porteur du message de l'âme, de la semence de Dieu sur la terre.

La musique contient une science sacrée, immuable. Vous en connaissez certains fondements, mais vous êtes bien loin d'avoir découvert toutes les possibilités qu'elle recèle.

La musique est la science de l'éveil et de la maîtrise des mondes, de la royauté et de la prêtrise.

Les 7 pas de l'éveil sont les 7 notes qui doivent être écrites sur la portée musicale de la vie de l'homme.

Il y a une clé qui indique le ton de base. Si les notes résonnent en harmonie, cela engendre l'éveil des mondes qui ouvre la porte et permet à l'homme de franchir l'étape. Pour cela, chaque note doit être équilibrée dans les 3 centres de la vie intérieure : la pensée, le cœur et la volonté.

Dans la pensée, il y a les mondes subtils, l'intelligence de la note ; dans le cœur se trouve la vie intérieure de la note et dans la volonté, son intention et son énergie créatrice. Alors l'acte apparaît et révèle la résonance. Soit la résonance est juste et éveille la note supérieure, permettant à la porte de s'ouvrir, soit elle n'est pas juste, révélant que le diapason de l'homme n'a pas été correctement harmonisé et préparé ; alors l'éveil ne se produit pas, il n'y a pas de retour, de communion, d'échanges, de vie.

L'homme doit aligner et harmoniser chaque note de la vie dans les 3 centres de sa vie intérieure afin de pouvoir l'émettre d'une façon juste. Telle est la concentration parfaite. C'est ainsi que les 7 corps s'élaborent dans la vie de l'homme pour permettre à ce qui est immortel d'apparaître.

Si les 3 états de base de la pensée, du cœur et de la volonté ne sont pas alignés et harmonisés avec chaque note, s'il manque un seul de ces 3 éléments, l'harmonie ne peut pas être. Alors l'homme ne peut pas connaître la vibration particulière, celle qui engendre l'éveil et permet de découvrir une harmonie plus grande, la clé de la portée.

Pour que la porte s'ouvre, il faut que l'alignement et la résonance soient parfaits. Cela est la clé absolue de l'éveil.

Le grand Bouddha a apporté cette clé de l'éveil à l'humanité. Il a connu ce savoir et a parlé de la musique, de la corde qui ne devait pas être trop tendue ni trop détendue pour produire la note juste.

Il a ensuite enseigné le noble sentier octuple ², que ses élèves ont médité et travaillé par la concentration et la respiration pour atteindre l'éveil. Mais le Bouddha n'a pas transmis tout le savoir, toute la science qui conduit à l'éveil ultime de la divinité.

Ce savoir est dans la musique, dans les 7 notes qui sont les 7 pas, les 7 étapes du chemin de vie de l'homme, les 7 corps, les 7 mondes, les 7 respirations, les 7 intelligences qui permettent d'atteindre le huitième état, celui de l'éveil et de la maîtrise parfaite.

Chaque étape est une note écrite sur une portée avec une clé.

Chaque note doit être éveillée et maîtrisée à travers les 3 centres de l'homme et dans les 3 mondes, les 3 aspects qui constituent son être global : divin, spirituel et concret ³.

À chaque fois qu'une note s'éveille, elle se pose et ouvre la porte qui permet de travailler avec la note suivante.

Lorsque les 7 notes sont alignées, la porte de l'éveil ultime s'ouvre et permet l'alliance avec les mondes supérieurs.

Tel est le chemin de l'éveil parfait.

Ce ne sont là que des indications, offertes comme une invitation pour que vous puissiez retrouver le chemin contenu dans cette science sacrée de la musique.

2 – Le sentier octuple du Bouddha se décline comme suit : concentration juste, conscience juste, effort juste, moyens d'existence justes, action juste, parole juste, pensée juste, vision juste.

3 – Suivant ce qu'un Archange, un Ange ou un maître veut transmettre, il va parler de deux mondes, de trois mondes ou de quatre mondes. Quand l'Enseignement parle des deux mondes, il s'agit du monde divin et du monde de l'homme ou alors, du monde visible et du monde invisible qui constituent le monde de l'homme, indépendamment du monde divin.

Ce qu'on appelle le monde invisible peut lui-même être décliné selon trois aspects : aurique, spirituel et divin, l'aurique et le spirituel formant les deux aspects du monde invisible de l'homme et le divin, ce qui est au-delà de l'homme et qui est éternel, vivant indépendamment de l'homme.



Olivier Manitarà demanda alors à l'Archange Michaël :

Père Michaël, je comprends qu'il y a 7 corps en l'homme, qui correspondent à 7 étapes, à 7 âges de la vie. Le but est d'éveiller toutes les étapes, de la naissance à la mort, afin d'entrer dans l'éveil parfait et la résonance avec le monde de la mort ou de l'immortalité, avec le néant ou la vie plus grande. Pour que l'éveil se produise, les 7 étapes doivent être franchies d'une façon juste afin de poser et d'éveiller l'étape suivante. Tu veux nous dire que le but de la vie sur terre est d'engendrer un éveil musical, une poésie, une grandeur d'âme, une beauté, une harmonie, une perfection. C'est là une science extraordinaire que, malheureusement, nous avons perdue. Père, tu nous demandes de nous organiser pour la retrouver et nous en sommes heureux. Mais comment savoir si nous avons passé les portes de l'éveil pour toutes les étapes de la vie ? Car nous devons partir de la première ligne, celle du corps, y poser la tête, le cœur et la volonté pour faire résonner la clé qui se trouve au bout de la ligne et qui permet d'entrer dans la ligne supérieure de l'éthérique, puis de l'astral, du mental, de la conscience, de la destinée, de l'âme et enfin de la semence de l'esprit divin. Cette clé qui se trouve au bout de la ligne devient la clé du début de la ligne suivante. Est-ce cela, Père, que tu veux nous dire ?

L'Archange Michaël répondit :

Oui, c'est cela. Il est possible de le dire d'une autre façon, mais c'est une façon de le dire et elle est juste. »

Alors, Père Michaël, comment savoir si nous avons ou non posé chaque étape ?

C'est un art de vivre que vous devez retrouver pour l'humanité.

Il est bien que dans l'humanité, dans chaque peuple, les 7 notes soient posées dans la perfection, dans chaque âge de la vie afin que tous les êtres puissent avoir devant eux un chemin bien tracé, un exemple de la juste sonorité, un modèle, une aide. C'est un chemin à la fois individuel et collectif.

C'est l'art de constituer un orchestre ou une chorale. Chacun doit maîtriser son instrument, mais il faut aussi apprendre à être avec l'autre

La première étape consiste à maîtriser la ligne du corps tout en harmonisant les 3 centres de la vie intérieure. Alors apparaissent l'éveil et la sagesse qui vivent derrière la porte, c'est-à-dire derrière le corps. Si la note n'est pas juste, il n'y a pas d'éveil, ni de sagesse, ni d'harmonie. Le chemin s'arrête là et l'énergie reste bloquée dans le corps. L'homme ne peut donc pas être un créateur dans la communauté et l'environnement divin, spirituel, aurique et physique. Il ne lui sera pas possible de participer à l'orchestre de la vie.

Si la porte s'ouvre et que l'homme passe, le corps se pose et la ligne suivante peut et doit alors être éveillée dans les 3 centres pour entrer dans le monde des sens, qui se cache derrière celui des énergies vitales et des mouvements de la volonté. Je ne veux pas décrire ici toutes les étapes et tous les mondes. Tu l'as d'ailleurs fait toi-même à plusieurs reprises et cela doit être un fondement de cette sagesse à retrouver⁴. Cet éveil va du dense au subtil pour finalement retrouver la note de départ, le corps, mais dans un degré supérieur.

Si une seule ligne de la portée musicale n'est pas éveillée d'une façon juste, l'éveil ne pourra pas être conscient. L'homme continuera ainsi les étapes et les âges de sa vie, car il ne peut faire autrement, mais une partie de lui restera dans l'ombre, dans l'inconscience, dans la somnolence pour finalement engendrer une perturbation qui empêchera l'éveil supérieur et la maîtrise de l'instrument.

Si l'ombre est présente, la porte supérieure ne peut pas s'ouvrir et le processus de l'éveil ne peut pas être enclenché. Néanmoins, la vie continue son ascension et s'élève vers le corps subtil supérieur de l'homme. Mais si sa conscience n'est pas éveillée et n'accompagne pas ce processus intérieur, la force de la vie en lui avance certes d'un degré, mais au lieu de l'éveiller, elle l'endort, éteignant de plus en plus sa lumière et sa vie intérieure au lieu de les faire grandir. L'homme n'en demeure pas moins persuadé qu'il est éveillé, car il ne peut concevoir que la porte ne s'est pas ouverte et qu'il ne vit que dans une partie de son être, qu'il n'a pas accès à la globalité. Il attend, car plus rien ne peut se passer, il est bloqué.

4 - L'Archange s'adresse ici à Olivier Manitarà, qui a effectivement, à plusieurs reprises, développé cet enseignement universel des sept étapes de la vie et des sept corps dans l'homme.

Chaque ligne de la portée musicale de ta vie, de ton chemin doit devenir la terre d'une ligne et d'une étape supérieures. Ainsi, ce qui était le ciel d'une étape devient la terre de la suivante. C'est pourquoi, dans certaines traditions, il est parlé de 7 terres ou même de « terres célestes.

Si l'homme ne sait pas se poser sur une terre, s'il n'a pas réussi à harmoniser la corde de son instrument d'une façon juste sur la note de base, il ne pourra ouvrir la porte et l'atteindre, même s'il sait qu'il y a une ligne et une étape supérieures.

Le but des étapes de la vie est de les franchir afin de connaître le mystère qui se trouve derrière.

Pour cela, il faut avoir créé une note parfaite, une harmonie dans l'équilibre de la pensée, des sentiments et de la volonté, un diapason qui permet à l'autre étape d'entrer en résonance et de se poser. Alors l'homme pourra traverser les 7 notes ou les 7 âges de la vie en harmonie avec le divin, le spirituel, l'aurique et le physique. Il entrera dans un éveil conscient et dans une maîtrise croissante et permanente qu'il ne perdra pas après la mort.

Il est clair que celui qui n'a pas maîtrisé le premier centre ne peut éveiller les lignes et les étapes supérieures, qui sont de plus en plus subtiles

Celui qui a triomphé de la première harmonie maîtrise les fondements, il est plus stable, posé et n'a pas de problèmes, il est organisé et sa vie matérielle est équilibrée.

Dans la deuxième étape, ses actes sont concrets, réels, féconds. Il est capable de transmettre le savoir et de multiplier la semence. Il engendre la richesse.

Dans la troisième étape, les sentiments, les échanges sont vivants, magiques, équilibrés. Tous les liens sont clairs et le langage est universel.

Dans la quatrième étape, l'homme entre dans l'intelligence des mondes et il apporte la Lumière à toutes les manifestations de la vie, il donne une âme grande et belle.

Dans la cinquième étape, l'homme conclut une alliance consciente et vivante avec un monde supérieur et il rencontre le corps de la lignée, de la tradition des maîtres sur la terre. Sa vie devient alors plus grande que le corps physique et que la mort.

La sixième étape apporte la guérison dans tous les mondes, l'alchimie, la science de la transformation de ce qui est négatif et malade en pure lumière, en beauté, en santé, en immortalité.

Dans le septième âge, l'homme acquiert un corps, mais il est plus grand. Ce n'est pas le corps physique que vous connaissez, mais un corps de Lumière qui vit avec un monde supérieur, celui qui enfante tous les corps. Alors, l'homme fait la volonté de ce monde supérieur, car il en fait partie.

Ce sont là des indications sur les étapes de la vie qui vous permettront de vous situer. Mais soyez vigilants et prenez garde aux concepts qui peuvent naître d'un tel enseignement, car le dormeur cherche toujours à se justifier en accaparant l'Enseignement pour le transformer en somnifère. Il cherche à être rassuré et non à entrer dans le réel, sur le chemin de l'éveil et du travail sur soi pour honorer le grand mystère de Dieu.

Tu peux te faire une idée des étapes supérieures, mais tant que tu ne t'es pas posé sur la première d'entre elles, tu ne pourras pas connaître la seconde.

Ce n'est pas parce qu'un homme peut paraître à l'aise dans une sphère qu'il a éveillé les autres.

Bien souvent, l'homme donne une illusion de maîtrise parce qu'un monde supérieur lui a donné telle ou telle qualité pour des buts qu'il ignore ou, tout simplement, parce qu'il a reçu un héritage positif par hérédité ou tradition. Mais dès que cette influence n'est plus là, il redevient ce qu'il est et il doit alors faire le travail de poser toutes les étapes.

Si toutes les étapes ne sont pas posées à la fois individuellement et collectivement, lorsque l'homme devra entrer dans le septième âge et s'élever vers des mondes supérieurs, lorsque le corps devra rencontrer le non-corps, il ne pourra pas le faire, car il verra apparaître la faiblesse et non la sagesse à travers le miroir de sa vie. Ainsi, la faiblesse sera la conclusion, la semence qui sortira du corps pour rencontrer l'autre terre et engendrer le nouveau corps.


Esséniens, étudiez, méditez et posez des bases solides pour les générations futures.

À travers ce psaume, je vous ai transmis la clé de l'éveil. C'est cette clé que Bouddha a offerte au monde, mais elle était incomplète. Je vous la donne comme un trésor, comme une semence. Recevez-la, faites-la vivre afin qu'elle devienne un héritage pour les générations futures, une lignée de Lumière, un monde en expansion, une tradition heureuse pour la terre et tous les règnes qu'elle contient ».



Chapitre 11

IL N'EST AUCUNE QUESTION QUI NE TROUVE SA RÉPONSE DANS LE COEUR



Des générations de chercheurs de Lumière se sont interrogées sur la nature exacte de la légendaire « coupe » que l'on nomme le Saint-Graal. De quel matériau pouvait-elle être faite ? Quelle en était la forme, quelles en étaient les dimensions ? Inlassablement, ils l'ont cherchée aux quatre coins du monde, s'appuyant sur d'innombrables écrits et consacrant des efforts considérables à cette quête ancestrale.

Ils ont sondé toutes les profondeurs... sauf la bonne, apparemment.
Ils ont exploré mille et un lieux... sauf celui où nul homme ne penserait à poser son regard.

Pourtant, la véritable nature de l'homme n'a jamais cessé d'être à sa portée, et de nombreux messages de sagesse, offerts à l'humanité au fil des âges, en ont révélé l'énigme...

« Je Suis plus près de toi que tes mains, que tes pieds et que ta propre respiration. »

la Bible

« Sois humble, baisse la tête et tu Me trouveras »

Manuscrits Esséniens

*« Et voici que maintenant, et jusqu'à la fin des temps,
Je Suis au milieu de vous »*

la Bible

Peut-être que si la science s'était alliée à l'occultisme, elle aurait suivi cette logique :

« Qu'est-ce qui est plus proche de moi que mes mains, mes pieds, et ma propre respiration ? Mon cœur.

Que vois-je si je baisse la tête ? Mon cœur.

Qu'est-ce qui se trouve au centre de mon être ? Mon cœur. »

Depuis toujours, la sagesse initiatique enseigne que la divinité de l'homme réside en son centre, au cœur de son être. Ainsi, la coupe du « Sang Royal » ne serait autre que le cœur de l'homme : non seulement son cœur physique, mais aussi son cœur éthérique.

Nous savons tous que le cœur n'est pas qu'un simple organe. Lorsqu'on en parle, c'est presque instinctivement pour évoquer nos sentiments, nos trésors cachés, nos peines profondes. Il peut s'ouvrir et rayonner, tout comme il peut se refermer pour se protéger de la souffrance. Conscients ou non, nous percevons que quelque chose de précieux y réside... Pourtant, en ces temps troublés, nul ne nous enseigne véritablement à le lire et à le comprendre.

Par le cœur, nous côtoyons sans cesse l'invisible, nous le manifestons ou nous en avons peur. Il est le siège du ressenti, des sensations, des sentiments, de l'inspiration, de l'amour. Comme le dit la Mère, il est le diapason qui donne la tonalité à l'ensemble. Rien de cela ne peut être touché, vu ou mesuré scientifiquement... et pourtant, le cœur perçoit. Il voit, il entend, il touche avec des sens d'une subtilité infinie.

Le sang royal qui emplit cette coupe du cœur est la Lumière elle-même, se révélant au monde souffrant. Ainsi, ce que l'on nomme « Ascension » est la plus haute forme d'initiation. Elle consiste à t'élever intérieurement vers Dieu, gravir la montagne et être illuminé par la lumière à son sommet. Puis tu redescends pour réaliser cette lumière dans ta vie et la rayonner autour de toi. Voilà la splendeur de la réalisation du Soi, la précieuse quête du Graal et de ses trésors enfouis au plus profond de nous.

C'est là, au sein du cœur physique et éthérique, que réside l'étincelle divine, aussi appelée étincelle christique ou atome-germe du cœur. Cette particule de la « Materia lucida » est de la même nature que la substance divine de l'homme originel, comme nous l'avons vu dans le cours no 19 de la Cosmogonie essénienne.

Cet atome-germe du cœur contient la clé de la véritable ascension, la mémoire de notre être originel divin, ainsi que le carnet de route qui nous ramènera un jour à la source de notre origine. Le retour à la Maison... At home = Atome = Chez Soi.



Chapitre 12

L'ATOME GERME



La matière est constituée de plusieurs particules fondamentales : électrons, neutrons, protons... La totalité de ceux-ci est présente dans tout ce qui existe, ils se mélangent de façon qu'on ne les discerne plus, ils s'unissent en un tout.

L'atome germe, quant à lui, git au plus profond de l'homme, on le situe physiquement sur le ventricule gauche du cœur. Cet atome germe contient l'image de l'homme voulu par Dieu à l'origine de la création. Il apparaît dans le corps éthérique de l'homme sous la forme d'une rose à douze pétales. Il est le cercle parfait qui porte la totalité des mondes...

Cet atome est le dernier vestige de notre nature divine originelle, comme le dernier atome de cette substance pure qu'est la *Materia lucida* (Matière lumière) dans laquelle l'homme a été façonné dans son origine divine avant qu'il ne chute.

Il a été constaté que lorsqu'il y a processus d'éveil de la vibration originelle (le Verbe des origines), une impulsion extraordinaire se transmet à toutes les cellules du corps psychique et du corps physique.

On peut alors dire qu'à ce moment le verbe commence à se faire chair (Évangile de Jean). Et même si ce processus peut durer très longtemps (plusieurs vies), ces effets psychologiques et spirituels sont rapides et valorisants et peuvent donner une impulsion incroyable qui peut donner naissance à de grands changements.

Lors de mort imminente cet atome lumière peut être touché et éveillé (NDE). Des êtres ont témoigné de cela et lorsqu'ils revinrent à la vie, ils voulurent soudainement changer et s'éveiller alors qu'auparavant, leur vision était purement matérialiste et rien de cela ne venait les interpeller.

Cet atome, la rose du cœur, est comme un bouton de rose contenant tout son futur possible. Cet atome porte en lui l'entier de ce que nous sommes en tant qu'homme originel voulu par Dieu.

Lorsque cet atome-germe est touché, c'est comme une graine arrosée : il commence à germer. On peut aussi le comparer à l'ovule d'une femme qui, dès qu'il est fécondé, donne naissance à un œuf, puis à un embryon... Les mystères de l'alchimie.

Cependant, pour que ce germe éveillé puisse croître, certaines conditions doivent être réunies. Comme la graine ou l'embryon, il a besoin d'un espace où se développer et d'une nourriture adaptée. Sans cet espace, son épanouissement est compromis dès le départ, comme un avortement spirituel... S'il reçoit la nourriture dont il a besoin, alors la mémoire cachée en lui pourra s'éveiller, permettant ainsi à celui qui le porte d'accéder progressivement à ce savoir. C'est à travers une épuration successive de son être qu'il retrouve peu à peu le lien avec son âme et son origine.

Plus cette purification s'accomplit, plus l'espace intérieur s'agrandit, laissant ainsi place à l'éveil de l'homme originel inscrit dans le double de ce germe. C'est ce que l'on appelle se faire un corps dans le corps, un corps d'immortalité.

Atome veut dire noyau... le noyau de l'être... at home, Dieu... en Egypte on appelait le noyau divin Atoum, ou Reatoum... Adam vient aussi de ce mot, en effet Adam se disait Ataoumo, atome....

Le noyau de l'atome se dit nucléus dont est tiré le mot nucléaire... La bombe nucléaire a été créée par la scission atomique, la scission de l'atome, la scission de la vie, en brisant l'atome. L'atome a une puissance colossale, et brisé, sa force de destruction l'est aussi.

La merveille du Verbe, du langage, contient beaucoup de secrets...

Cet atome-germe est également appelé Kundalini du cœur, car il ne conserve en lui que la mémoire pure de l'Être originel. À l'inverse, la Kundalini située à la base de la colonne vertébrale est le réceptacle de toutes nos mémoires karmiques, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. On la décrit comme un serpent lové sur lui-même, enroulé au bas de la colonne vertébrale.

Il existe des atomes germes pour nos différents corps-véhicules. Chacun de ces atomes est un accumulateur d'informations qui persiste d'existence en existence, afin que l'on puisse se rappeler, se remémorer notre appartenance et notre provenance.

Le fil d'argent, également appelé corde d'argent ou cordon d'argent, est le lien subtil qui relie le corps physique à l'âme durant son passage sur Terre. C'est par ce fil invisible que l'âme demeure attachée au corps.

L'argent, associé à la Lune, est en lien avec l'eau, élément qui régit le monde spirituel. Ce corps d'eau, ou corps subtil, se détache du corps physique durant le sommeil et poursuit son expérience dans l'invisible, là où tout existe à l'état non manifesté. Puis, au réveil, il réintègre le corps grâce à cette corde d'argent, véritable pont entre les mondes.



Ce fil d'énergie est relié au corps physique au niveau du plexus solaire, par le même point que le nombril. D'ailleurs, sa contrepartie physique est le cordon ombilical. Tout dans les mystères de la vie suit une même sagesse universelle. Avant la naissance, l'enfant baigne dans un monde d'eau, et c'est au moment où son cordon est coupé qu'il entre pleinement dans la vie terrestre. De manière fascinante, ce que nous vivons en venant au monde est exactement ce que nous vivons en le quittant.

Lorsque l'horloge biologique sonne l'heure du départ, ce lien se brise. Le corps d'eau ne peut plus réintégrer son enveloppe physique et retourne vers son propre monde : le monde spirituel, le monde de l'eau. C'est au moment de la mort que le fil d'argent se rompt définitivement, libérant ainsi l'âme qui se sépare de son corps physique pour poursuivre son voyage dans l'invisible.

La rupture de la corde d'argent entraîne l'arrêt du cœur.

Chapitre 13

LE SERPENT EN L'HOMME



En l'homme réside une force cachée que les Hindous ont nommée Kundalini, le « serpent de feu ». Connue de tous les peuples, cette énergie primordiale a pris des noms variés : la Vouivre chez les anciens Celtes et les Européens du Moyen Âge, Quetzalcóatl, le serpent à plumes, chez les Aztèques, ou encore le dragon des drakkars vikings.

L'énergie de ce « serpent » imprègne toute la nature vivante. Elle est présente en tout ce qui aspire à l'existence ; c'est l'énergie primordiale de la Mère.

Chez l'homme, elle repose en dormance dans l'os sacrum. Traditionnellement, on la représente sous la forme d'un serpent enroulé à la base de la colonne vertébrale. Lorsqu'elle s'éveille, cette énergie s'élève le long de la colonne vertébrale, traversant les sept chakras, du sacrum jusqu'à la fontanelle.

Cependant, vouloir éveiller directement cette force sans avoir d'abord éveillé la puissance du cœur est une entreprise dangereuse. L'enseignement christique révèle qu'il faut d'abord éveiller la rose du cœur, puis, progressivement, les autres centres énergétiques, avant de s'occuper de la Kundalini.

Sans une purification préalable, cette énergie ascensionnelle risque d'emporter avec elle toutes les impuretés qu'elle rencontre sur son passage, à l'image d'un fleuve qui, sortant de son lit, ravage tout sur son passage. Son courant devient alors une force incontrôlable, charriant des débris et provoquant destruction et chaos au lieu de libération et d'illumination.

L'éveil de la conscience et de la vie s'accompagne d'une profonde métamorphose intérieure. Ce processus libère des forces immenses, contenues dans cette énergie serpentine. Son activation signifie l'éveil de la vie intérieure, l'ascension du serpent de feu et l'élévation de l'être humain vers les hauteurs de l'esprit et de la vie divine. On parle alors de l'éveil du serpent de la sagesse. Une belle représentation de cet éveil est celle du Bouddha assis en méditation, le serpent de la sagesse qui s'élève derrière lui.

« Un grand secret est caché pour l'homme dans la connaissance du serpent de la sagesse. Il est le passeur des mondes ; il est le guide qui ouvre les portes d'un monde supérieur.

Lorsque le serpent de la sagesse parvient à entrer en l'homme et même à vivre en lui, il établit un état de conscience où tout devient calme, immobile, profondément stable. L'homme entre dans la clarté, il se sent un avec lui-même, en harmonie, et il se tient enraciné dans la sagesse, sans peur, calme et stable. Il regarde les événements avec recul, sans précipitation, et il agit avec intelligence, apportant des solutions là où il y avait la confusion. Il peut être rapide comme l'éclair dans une décision ou une action, ou calme et réfléchi, patient, attendant le bon moment. En toute chose, il est juste.

Celui qui, en regardant le monde, voit l'imperfection, l'injustice, le négatif et qui ne s'équilibre pas par la stabilité, la lumière intérieure, l'engagement, la solution, mais bien au contraire, est envahi par le désespoir, la colère, le dégoût, le rejet, la condamnation, la guerre..., celui-là montre les signes qu'il est possédé par le serpent de la destruction.

Lorsque le serpent de la destruction prend racine dans l'homme, il l'oriente toujours vers une vision négative ou rétrécie, hypocrite, lâche, fausse du monde. Il pousse l'homme à fermer les yeux ou à baisser les bras. Après être entré dans l'homme, il cherche à envahir totalement l'eau qui l'entoure afin de s'emparer entièrement de sa destinée et de diriger toute sa vie, ses pensées, ses croyances, ses désirs, ses buts, ses motivations. Alors l'homme est conduit dans l'illusion, tout lui est volé. Il est attaché à la mort, à la destruction, au néant. L'homme ira jusqu'en enfer, car il n'y a jamais de rémission par ce serpent.

Dans le monde de l'homme, il n'est pas possible que le laid n'existe pas, car il est une condition pour que la beauté soit connue et qu'elle puisse aussi se manifester. Le serpent de la sagesse vous montrera que vous devez être l'équilibre des mondes afin que chaque chose soit à sa juste place.

Vous, les Enfants de la Lumière, vous avez tendance à avoir peur de tout ce qui est négatif, alors que ce n'est qu'une facette de la vie, une extrémité de la balance des mondes. Un plateau est négatif et l'autre est positif. Si les yeux sont fixés sur le plateau négatif, il suffit de poser son regard sur l'autre plateau pour rétablir l'équilibre. Soyez éveillés à cette sagesse, car le négatif existe, mais il n'est pas obligé de faire partie de votre vie.

Vous n'êtes pas obligés de vous concentrer sur lui et d'alourdir son plateau en vivant exclusivement avec lui. Il fait partie de la vie, cela est certain, mais vous pouvez regarder la vie d'une autre façon qui permet de parvenir à un équilibre et fait apparaître un autre monde, un monde supérieur à l'intérieur de vous, qui vous confèrera une stabilité et éclairera le monde dans la paix, la sérénité et la perfection. »

Psaume 104 de l'Archange Gabriel, extraits
« LE SERPENT DE LA SAGESSE VOUS CONDUIRA VERS LES MONDES SUPÉRIEURS »

Bien que cette énergie sacrée repose à la base de la colonne vertébrale, la Rose-Croix enseigne que son véritable éveil doit s'accomplir au niveau du cœur.

Aujourd'hui, de nombreuses méthodes prétendent faciliter cet éveil, mais elles comportent un risque majeur. Aucun homme ne peut maîtriser cette force cosmique s'il l'éveille seul. Seul le monde angélique en détient la clé. Sans ce lien spirituel, l'homme s'expose à sa propre perte.

« Celui qui s'intéresse à l'éveil de la conscience divine dans l'homme doit comprendre que la première chose à faire est de se placer dans les meilleures dispositions intérieures pour entendre l'appel à la résurrection. Lorsque l'appel est capté, il faut en renforcer la vibration, le recevoir de plus en plus correctement en s'approchant de sa source de lumière.

Lorsque le Christ a dit : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu », il indiquait à ses disciples le chemin, la méthode à appliquer.

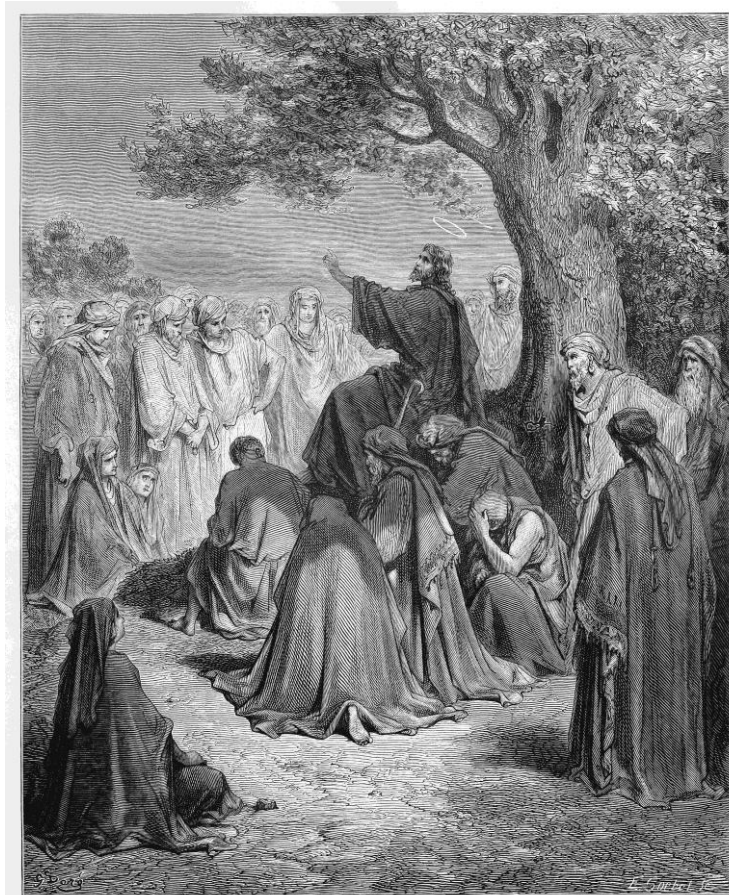
Effectivement l'appel résonne dans le cœur. Avoir le cœur pur, c'est s'approcher de la source de l'appel, c'est le laisser s'exprimer librement en soi pour découvrir son origine : Dieu.

Pourquoi le Christ parle-t-il du cœur pur et pas de la tête pure ou des mains pures ? Parce que c'est justement dans le cœur que se situe le grain de blé christique qui doit être éveillé »⁵.

5- Extrait tiré du livre « Technique d'éveil de la Kundalini dans la Rose+Croix », éditions Telesma, Olivier Martin

Pour s'engager dans une pratique authentique, il est essentiel d'être guidé par un maître véritable. Ces enseignements ne peuvent se transmettre uniquement par les livres ni par des personnes qui ignorent leurs mystères profonds.

Le chemin de l'éveil intérieur est un chemin de pratique et d'expérience, où la connaissance véritable naît de la transformation vécue.



Chapitre 14

LA FAIBLESSE DE L'HOMME, SON INTELLECT



Le monde est une perfection, même si la bêtise existe ⁶.

Le corps est une perfection, et il est profondément animiste : pour lui, tout est vivant. Il suffit d'observer à quelle vitesse il nous renvoie le bien-être lorsqu'il entre en contact avec la nature vivante, avec la Mère. Il sait qu'il est fait de la même essence que la terre, la pierre, l'arbre, l'animal... Mais il sait aussi qu'il est enfermé, prisonnier d'un faux savoir dans lequel il s'étouffe. Il suffoque sous le poids de la faiblesse de l'homme, une faiblesse engendrée non par lui-même, mais par l'intellect et la pensée.

La faiblesse de l'homme ne réside pas dans son corps, mais dans son intellect. Toutefois, cette faculté de percevoir et de comprendre peut-être une lumière, mais mal utilisée, elle devient un poids immense qui nous sépare les uns des autres et nous éloigne de notre véritable nature animiste.

Ce n'est ni le corps ni la Terre qui engendrent le « mauvais », mais le regard que tu poses sur eux, le concept que tu t'en fais. C'est cette pensée déformée qui t'isole, qui te retranche, te coupant de l'unité du vivant.

Le corps recèle une intelligence prodigieuse, une richesse, des capacités infinies, des potentiels insoupçonnés. Pourtant, nous les ignorons, tout simplement parce que nous ne vivons pas avec le corps, nous vivons dans notre mental.

Il faut apprendre à entrer pleinement dans le corps, à cesser de penser, à abandonner tout a priori. Arrêter de lui imposer nos certitudes : le froid, la faim, la douleur... Ne plus suggérer au corps ce qu'il doit ressentir.

Ce n'est pas le froid qui tue, mais la pensée du froid. On peut mourir de froid, mais celui qui n'a jamais été conditionné à cette idée ne souffrira pas de la même manière. C'est la pensée qui limite, qui enferme... et qui tue.

6 - À travers les âges, le terme la « Bête » a été employé par les Esséniens, notamment dans l'Apocalypse de saint Jean, pour désigner la force qui sépare les hommes de la Lumière. Olivier Manirtara employait souvent le mot « bêtise » pour nommer la présence de la Bête dans la vie de l'homme.

Une pensée émise dans le monde visible est un être vivant dans le monde invisible. Il en est de même pour les paroles, les sentiments, les désirs... Ces formes d'énergie, une fois créées, veulent exister. Mais elles n'ont pas d'existence propre : elles dépendent de l'homme pour vivre, cherchant à s'ancrer en lui et à s'exprimer à travers lui.

Ainsi, l'homme évolue dans le monde physique, tandis que tout ce qui émane de lui — ses pensées, ses émotions, ses désirs — se déploie dans un monde invisible qui l'entoure. Et lorsque son corps disparaît, ces énergies persistent, transmises à travers sa descendance, inscrites dans l'héritage qu'il laisse derrière lui.

Entre le monde spirituel et le monde physique, il existe ainsi un espace où l'homme demeure immortel : il continue à vivre à travers les générations qu'il a engendrées et influencées.

C'est pourquoi la qualité de nos pensées, de nos sentiments et de nos désirs est d'une importance capitale, car c'est l'héritage que nous léguerons aux générations futures.

Dans son psaume 187 « Libérez-vous du joug de l'intellect » versets 2 à 5, L'Archange Ouriel nous enseigne :

« Aujourd'hui, le centre de la tête, l'intellect, a tellement été perfectionné qu'il gouverne même la subtilité dans la vie de l'homme.

À l'origine, la subtilité était dirigée par des centres qui appartenaient à la Mère et qui étaient en relation avec Elle. De ces centres naissait le langage qui permettait à l'homme de naître à une vie supérieure, de sortir de la terre pour vivre en conscience avec la subtilité de tous les règnes. Tous les sens étaient orientés vers le subtil, la finesse, la délicatesse, le côté magique, l'âme. Tout ce que l'homme pouvait entendre, voir, sentir, goûter ou toucher était conduit dans l'intelligence subtile et la féérie magique de la vie.

Aujourd'hui, la perception magique du monde s'est éteinte en l'homme, car c'est le centre de la tête qui a été le plus éduqué et qui a pris le relais, laissant à l'abandon les autres centres de perception. Ainsi, l'intellect de l'homme est devenu capable de comprendre des lois extraordinaires, de tout rationaliser, mais malheureusement, ce développement s'est fait au détriment de la perception animiste, magique, féérique de la vie.

Le monde est devenu malade de la perception de l'homme, de sa conception, de sa considération, de son attitude. L'homme a tout intellectualisé et cela a éteint la vie et occulté l'âme ».

*« Lorsque tu vois le corps,
tu vois un monde qui s'est condensé,
alors que derrière lui vivent des mondes subtils,
des entités invisibles.
L'homme est la condensation de ces mondes sur la terre,
une cellule d'un corps supérieur
qu'il ne voit pas et pour lequel il vit »*

Olivier Manitarà

Le corps, par nature, est animiste. Il appartient au monde du vivant, sans séparation, sans frontière. Mais l'éducation des hommes vient briser cette harmonie, enfermant le corps dans des limites artificielles.

Le corps est empli de force et de plaisir simple : il aime l'eau qui l'enveloppe, la chaleur du soleil sur la peau, le contact des étreintes... Il ne connaît pas de frontières. C'est la pensée qui impose cette idée, qui dicte que ton corps s'arrête à ta peau. Pourtant, il est bien plus vaste : il peut être l'arbre qui danse sous le vent, l'oiseau qui chante, le ciel étoilé. C'est la tête qui nous sépare, ce sont nos concepts et nos croyances qui nous enferment, qui referment les mondes.

Nos sentiments, eux, ne s'arrêtent pas à notre cœur. Ils coulent, s'étendent, se répandent comme une rivière, inondant l'espace autour de nous.

Mais nous sommes devenus grossiers, nourris d'une alimentation grossière à tous les niveaux, emprisonnés dans une vie violente où le corps subit sans cesse des agressions. Il est devenu esclave d'un mental déséquilibré, écrasé sous le poids des concepts, privé d'ouverture, étouffant.

Pourtant, le corps est un pont, posé sur la Mère-Terre, entre les forces du passé, celles de nos ancêtres, et les visions de l'avenir, celles qui façonnent le monde à venir. Il appartient au monde visible, mais s'étend au-delà : au-dessus de lui se déploient les mondes subtils, les mondes spirituels, et bien plus haut encore, veille l'Ange.

*« L'homme doit reformer ses 4 corps, son corps de Terre,
d'Eau, d'Air et de Feu.
Il doit retrouver le nom de sa destinée,
la raison de sa vie sur terre.
Puis il doit purifier ses 5 sens,
entrer sur le chemin de la maîtrise du serpent tentateur
et faire grandir en lui le serpent de la sagesse. »*

Olivier Manitara



Chapitre 15

SE CONNAÎTRE C'EST ÊTRE DANS LA FORCE




Le champ de vie du règne humain a la particularité d'offrir à l'homme et à la femme de se lancer à la conquête de la connaissance de soi. C'est une des aventures les plus extraordinaires qu'un être humain puisse vivre et c'est en se connaissant que l'être humain peut réaliser la véritable mission qui est la sienne. Mais être pleinement soi-même n'est pas chose aisée ; cela exige une véritable force. Cette force naît d'une observation calme et profonde de soi et du monde, affranchie de tout préjugé. Car c'est en nourrissant la conscience que celle-ci grandit, et plus elle est présente, plus la force peut se manifester.

L'ignorance engendre la faiblesse et l'inconscience, tandis que seule la pleine connaissance apporte force et lumière. Mais la connaissance de soi exige d'activer un feu intérieur : le désir ardent d'apprendre, de découvrir et d'explorer la profondeur des choses.

Le monde des apparences et des réponses toutes faites maintient l'homme en surface, comme un bateau sans gouvernail, voué à dériver. Connaître, c'est soulever le voile du grand invisible, quitter la périphérie pour avancer vers le centre.

Le mot *connaissance* porte en lui le mot *naissance*... Entrer dans la connaissance, c'est renaître à ce qui est véritable, explorer l'essence de toute chose.



*« Ange de la Connaissance,
par moi, à des mondes, tu peux avoir accès.
Je suis la nourriture sainte, sacrée,
que Dieu a voulue pour toi, pour t'enseigner !
Je suis une vraie ouverture sur toute l'immensité !
Je suis de la teneur de la vaste voûte étoilée... »*

*Ange de la Connaissance,
je suis en la rencontre par amour
et respectueuse de chaque être.
Je suis le livre ouvert sur l'éternité.
Je suis en la terre et dans les éthers,
je suis substance de Divinité.*

*Je suis celui qui sait bien regarder,
celui qui est prêt et s'apprête au mystère,
celui qui peut tout accueillir et envisager.*

*Ange de la Connaissance,
j'embaume tous les sens,
je suis telle la fleur en ouverture,
je suis le Graal de la fine culture,
je suis le raffinement en la beauté
et je te donne les secrets pour retrouver
et vivre en ton immortalité !*

*Je suis le grand hommage à Dieu
de celui qui, dans la sincérité,
veut retrouver la profonde, éternelle
et universelle vérité !
Le point de lumière au cœur de l'immensité... »*

*Extrait tiré du livre « Les mandalas des Anges »
Olivier Manitar et Florence Crivello
Éditions Essénia*

Il existe en tout homme une faculté merveilleuse, sublime : l'observation. Dirigée vers l'extérieur, elle permet de découvrir la vie dans ses multiples facettes. Dirigée vers l'intérieur, elle fait apparaître la conscience de soi et ses incessantes transformations.

Mais la faculté d'observer possède le pouvoir de révéler tout un monde jusqu'alors demeuré invisible car elle permet de prendre conscience, que ce qui est véritable en toi, ce qui est dépourvu de tous les attributs de la personnalité, est invisible dans son essence.

En se regardant dans un miroir, on ne peut voir le soi véritable. Les yeux physiques ne se posent que sur des surfaces. Avec un peu de sensibilité, on peut « deviner » l'être qui habite cette maison, on peut deviner ses pensées, ses sentiments, ses désirs, ses traits de caractère, son énergie... Seule une observation profonde peut révéler qui se tient derrière et qui est uni à la Source invisible de toute manifestation. C'est une expérience mystique.

« S'observer, c'est se méditer. »

Observer, c'est analyser, comprendre, veiller, aimer.

Apprendre à voir, c'est bien plus qu'un simple acte physique : c'est ouvrir les yeux de l'âme, devenir conscient et pleinement vivant. Si nos yeux extérieurs nous révèlent le monde matériel, nos yeux intérieurs, eux, nous offrent l'accès aux dimensions invisibles.

L'ego, dans son illusion de toute-puissance, croit exister par lui-même. Pourtant, il ne trouve sa véritable essence que lorsqu'il cesse de se contempler pour refléter la lumière du cosmos. S'il s'adore, il s'égare ; s'il se met au service du grand Tout, il se découvre enfin. Il transcende alors sa condition limitée pour toucher l'immensité.

Nombreux sont ceux qui parlent de connaissance de soi, de réussite ou d'authenticité. Pourtant, ces discours restent enfermés dans la prison d'un moi éphémère. Comprendre les rouages du monde peut certes aider à éviter des pièges et à améliorer son existence, mais cela ne mène ni à la véritable connaissance de soi ni à l'accomplissement profond de l'être.

Lorsque Jésus évoquait "les aveugles guidant d'autres aveugles", il ne parlait pas seulement de cécité physique, mais bien de cette incapacité à percevoir l'essence invisible du monde. Il fut l'un des plus grands révolutionnaires spirituels de l'histoire, et ses paroles résonnent encore aujourd'hui avec une force inaltérée. Être véritablement, c'est voir au-delà des apparences, embrasser la réalité terrestre sans oublier la perfection céleste.

Se connaître ne se limite pas à une introspection intellectuelle du moi mortel. Il s'agit d'expérimenter la présence vivante du Divin en soi. Car être pleinement soi-même, c'est manifester l'harmonie, la perfection, l'élévation. Seule cette perfection libère la conscience des chaînes de la causalité et permet d'irradier cette lumière dans chaque pensée, chaque émotion, chaque action.

La connaissance de soi demande une force intérieure qui va t'élever. Elle te donne le courage de briser les barreaux de la prison dans laquelle évolue le monde de l'homme, façonnée par des mondes qui enferment dans leurs formes figées.

Cette force t'invite à aller à ta propre rencontre, elle t'invite à résister, à persister et à avancer. Elle t'offre l'opportunité de te révéler à travers l'expérience, en embrassant la détermination. Dans le feu de cette force, tu déposes les bûches de ta discipline et de ta régularité, l'entretenant sans relâche pour qu'il brûle toujours plus fort.

Seule une union intime avec l'étincelle divine de notre être profond peut ouvrir la porte vers l'invisible et la plénitude. C'est ainsi que la terre, par nos actes, peut être guérie et ennoblie.

Ci-après le psaume 30 de l'Archange Ouriel « *Par la connaissance du serpent, de l'abeille et de l'oiseau, éveille en toi l'homme véritable* ». Il y aborde une approche animiste de la connaissance de soi, en ne séparant pas l'homme de l'enseignement que la nature lui donne, en l'occurrence le règne animal.

« Regarde le serpent qui rampe sur le sol : son corps est insensible. Il n'y a en lui aucun sentiment, une froideur l'entoure. Il est incapable de partager avec d'autres une communion d'éther et une chaleur de corps.

Regarde l'abeille qui vit pour la communauté : son rôle est un perpétuel travail pour la reine, son dévouement est grand.

Regarde l'oiseau qui vole dans les hauteurs de l'esprit. Son point de vue plus large sur le monde peut tout contempler avec un autre regard que celui de la civilisation. Il peut voir venir les événements avant tous les autres.

Regarde l'homme véritable : il est droit dans sa verticalité, la tête dans le ciel, uni au divin, les pieds posés sur le sol, uni à la Mère.

À travers le serpent, l'abeille, l'oiseau ou l'homme véritable, tu as devant les yeux les 4 états qui sont dans l'homme et le constituent. Tu peux être chacun d'eux.

Observe-toi et essaie de te comparer à ces 4 états et d'en découvrir les secrets.

Sache où tu en es, qui tu es, à quoi tu ressembles, ce que tu mets en mouvement et pour qui ou pour quoi. Il est évident que l'homme dans la forme doit devenir un véritable être humain dans l'âme et l'esprit, le mage de Lumière, le prêtre du Très-Haut, celui qui unit le ciel et la terre.

Par ces symboles vivants, je veux te dire que tu dois te connaître toi-même, savoir exactement dans quelle sphère tu te trouves et à quoi elle correspond. Cela ne signifie pas que tu es en permanence un serpent, une abeille, un oiseau ou un homme véritable, mais plutôt que tu peux changer d'état et passer de l'un à l'autre dans une grande fluidité. Tu dois constamment t'analyser.

Tu dois d'abord comprendre exactement à quoi correspondent ces différents états dans les différents mondes. Apprends ensuite à prendre ponctuellement du recul dans ta vie afin de savoir dans lequel de ces 4 états tu te tiens et celui que tu manifestes dans ta vie.

Arrête toutes tes activités et regarde comment tu es, comment tu agis, comment tu te poses, comment tu agrandis ton aura pour t'éveiller dans l'essence de ton espace intérieur.

Par la nature de tes pensées, de ta vie intérieure, de ta façon d'être, es-tu lié au serpent, à l'abeille, à l'oiseau ou à l'homme véritable ? Regarde-toi avec honnêteté. Si tu sais auquel d'entre eux tu es lié, tu sais d'où tu pars. Si tu sais d'où tu pars, tu pourras aller là où le divin souhaite que tu ailles, devenir sur la terre le mage, l'homme entre les 2 mondes, unissant le ciel et la terre. »

Méditation

Tout ton corps se détend, glisse dans l'immobilité. Tu déposes son poids sur le sol, en toute confiance.

Tourne maintenant ta conscience vers la Terre Mère et tous les êtres qui l'habitent. Ressens l'ancrage profond de ton corps en elle.

Depuis tes pieds posés sur le sol, perçois tes os : le squelette de tes jambes, de ton dos, de tes côtes... celui de tes bras et enfin de ta tête, telle une montagne dressée vers le ciel.

Ressens cette structure, ce squelette dur et blanc. Il est porteur de ta force, tout comme les minéraux de la Terre portent le monde. Sens leur vibration en toi et laisse cette énergie imprégner chaque cellule de ton être.

Puis, tourne ton attention vers ton souffle. Ressens l'air entrer et sortir doucement, tel le va-et-vient des vagues sur le rivage. Chaque inspiration vivifie ton corps, chaque expiration l'apaise.

À travers ton souffle, ressens les plantes, la végétation, les fleurs et les arbres qui respirent avec la Terre. Ils captent la lumière du soleil et transforment l'air en une nourriture subtile.

Ouvre tous les pores de ta peau et laisse cette énergie pénétrer en toi, te rajeunir, te renouveler.

Concentre-toi à présent sur ton sang, sur la danse silencieuse des veines et des artères qui irriguent ton être, de la tête aux pieds. Ressens ce flot de vie et, en même temps, vois les animaux se mouvoir sur la Terre : les insectes creusant le sol, les lapins courant dans la prairie... Ton sang circule comme eux, vibrant d'images, de passions, d'émotions.

Accueille maintenant le monde animal en toi, ressens sa vitalité, sa conscience. Imprègnes-en tout ton organisme.

Tourne ton regard intérieur vers ton moi véritable, ce centre lumineux qui habite ton corps. Tu es un être unique, avec un nom, une essence propre. Sens sa présence imprégner chaque fibre de ton être.

Imagine alors tous les hommes sur la Terre, chacun porteur d'un Moi, créateur de sa destinée. Vois comment ton propre Moi se nourrit d'influences multiples, comment il évolue, se transforme. Laisse cette vibration emplir ton corps tout entier.

Enfin, élève ta conscience au sommet de ta tête. Imagine un rayon de lumière diamant, pur et scintillant, descendant vers toi. C'est une force venue d'en haut, une énergie subtile qui féconde ton Moi et l'oriente vers le sublime.

Laisse-la atteindre ton cœur et toucher l'être véritable que tu es

Observe comment ton être se sent dans cette énergie lumineuse.

Ressens cette force supérieure qui te guide, qui éclaire ton chemin avec la lumière de l'intuition. Entre en elle, laisse-la éveiller ta pensée consciente, te ramener à l'essentiel.

Elle ouvre en toi la porte de la connaissance véritable...



Chapitre 16

UNIR LE CIEL ET LA TERRE



Si nous posons cette question aux personnes qui nous entourent : « Quel est le rôle de l'être humain sur la terre ? », beaucoup auront de la peine à y répondre.

L'Archange Michaël nous dit : « *Homme, redeviens un mage unissant le ciel et la terre.* » Être un mage signifie de pouvoir agir sur le monde des influences et c'est bien ce que fait l'homme quotidiennement la plupart du temps, sans s'en rendre compte.

Peut-être connais-tu l'histoire de « l'apprenti sorcier » :

« C'est l'histoire d'un jeune sorcier n'ayant pas réussi à maîtriser les forces magiques.

Sous la guidance d'un vieux maître mage, il est chargé d'une tâche ingrate : remplir un réservoir dans le laboratoire souterrain à l'aide de l'eau d'une fontaine perchée dans une cour, tout en haut d'un long escalier. Pour ce faire, il doit transporter de lourds seaux, un à un, dans un effort épuisant.

Tandis que l'apprenti s'épuise à la tâche, le mage décide d'aller se reposer, laissant derrière lui son chapeau conique sur la table – un chapeau imprégné de puissants pouvoirs.

C'est alors qu'une idée germe dans l'esprit du jeune sorcier. Profitant de l'absence du maître, il s'empare du chapeau et, avec une excitation teintée d'audace, lance un sort à un balai. Aussitôt, l'objet s'anime, se dote de bras et entreprend de transporter l'eau à sa place.

Délivré de son labeur, l'apprenti s'abandonne à la rêverie. Peu à peu, il s'assoupit et se met à rêver qu'il contrôle les océans et les tempêtes, que les éclairs obéissent à sa volonté.

Mais ce déchaînement aquatique n'est pas seulement onirique : dans la réalité, le réservoir du laboratoire déborde, inondé par le flot ininterrompu que le balai continue de verser, imperturbable.

Lorsqu'il se réveille, l'apprenti comprend la catastrophe. Il tente d'arrêter le balai, en vain. Pris de panique, il saisit une hache et fracasse l'objet ensorcelé en mille morceaux.

Un instant, il croit avoir triomphé. Mais l'horreur reprend aussitôt : chaque éclat du balai devient un nouvel automate, chacun doté de bras et de seaux, poursuivant inlassablement leur tâche. Très vite, la situation empire : l'eau monte, envahit tout.

Désespéré, l'apprenti tente d'évacuer l'eau par une fenêtre, mais le flot est trop puissant. En ultime recours, il grimpe sur un grimoire, l'utilisant comme une barque pour ne pas être emporté. Fouillant les pages en quête d'un sort salvateur, il se laisse happer par un courant déchaîné. Son embarcation de fortune glisse dans l'escalier, tourbillonne, puis disparaît dans les flots.

C'est à cet instant que le maître mage revient.

D'un simple geste, il stoppe l'inondation. Comme un Moïse moderne, il écarte les eaux et libère l'escalier, mettant un terme au chaos d'un coup d'autorité.

Trempé, penaud, l'apprenti lui rend son chapeau et son balai. Sans un mot, il reprend les deux seaux et retourne à sa tâche, désormais bien conscient que la magie ne s'improvise pas ».



Si nous te partageons cette histoire, c'est parce qu'elle reflète magistralement bien l'état de l'humanité actuelle. Par méconnaissance elle s'emploie à user de la magie sans en connaître les lois ni les conséquences. Par ses pensées non maîtrisées, elle s'associe à des mondes sur lesquels elle n'a aucune maîtrise, et va jusqu'à leur donner les clés de la maison.

Tout ce qui est déréglé dans le monde est à l'image de cette histoire.

Cette histoire évoque aussi le monde de l'eau, un élément puissant qui peut déborder si l'on ne sait pas le maîtriser. Comme tu l'as appris dans d'autres cours, cet univers aquatique est un monde d'associations : il te permet de t'harmoniser avec d'autres mondes qui agissent à travers toi, grâce à ton énergie créatrice.

Mais si tu cesses d'être le gardien avisé de ta propre maison, alors celle-ci est envahie, et tu perds le contrôle sur ce qui s'y passe. On dit parfois : « Je suis noyé dans mes pensées. », une expression qui illustre cet état où le flot de notre esprit nous submerge, nous empêchant de savoir où nous en sommes.

Ne plus maîtriser le monde des pensées — le monde de l'eau —, c'est, en quelque sorte, faillir en tant que mage. Car lorsque notre influence devient chaotique, nos actions sur le monde subtil le deviennent tout autant, entraînant des conséquences désordonnées.

L'Archange Michaël demande à l'homme de redevenir un mage qui unit le ciel et la terre. Redevenir, cela veut dire que nous l'avons été et que notre rôle primordial est d'être des magiciens sur la terre, non pas des magiciens qui agissent inconsciemment sur des forces que nous ne contrôlons pas.

Si l'homme veut reconquérir sa place d'intermédiaire conscient et actif entre le ciel et la terre, il doit s'éveiller. Pour s'éveiller il doit apprendre à se connaître et à connaître l'univers.

Le règne humain possède un pouvoir créateur exceptionnel. Mais posséder un tel pouvoir, c'est une grande responsabilité.

« L'homme a le pouvoir de transformer une intelligence, une énergie, en une bénédiction ou en un malheur. Il a le pouvoir de prononcer un mot et de véhiculer à travers lui une caresse ou un poison. Il est plus qu'urgent qu'il s'éveille à cette évidence et à cette dimension magique de son existence. Qu'il prenne conscience de son pouvoir créateur sur la terre et en tire toutes les conséquences sans se voiler la face.

C'est l'homme qui a le pouvoir d'apporter la Lumière sur la terre et de réaliser le paradis ou d'appeler tous les feux de l'enfer et de se mettre au service de l'intelligence sombre. Devant cette capacité de choix, que l'homme prenne en main sa liberté, sa destinée, qu'il devienne responsable de ses actes et se consacre à être un instrument, un outil ou le bout de la main du Père pour réaliser Son enseignement, Son royaume, Sa volonté sur la terre. Il retrouvera alors sa place dans la hiérarchie de la Lumière.

Que l'homme arrête d'être orgueilleux et de vouloir accomplir des œuvres uniquement dans le but d'amasser une récompense ou d'obtenir un résultat. Qu'il soit un pilier stable pour porter le ciel, qu'il soit un calice pur, transparent, impersonnel pour qu'à travers lui la lumière de Dieu se reflète, trouve son bonheur, sa plénitude, son accomplissement jusque dans les profondeurs de la terre. Ainsi, il aura réussi sa mission d'incarnation et pourra être récompensé en ayant une vie terrestre active, utile et pleine.

Le bonheur pour l'homme, c'est de connaître une vie plus grande que celle de son seul corps terrestre et mortel, une vie qui s'élargit et lui permet de goûter la réalité de son âme qui lui montre qu'il fait partie d'un ensemble, d'une hiérarchie qui unit tous les êtres, des hauteurs insondables du ciel jusqu'aux profondeurs de la terre. En trouvant sa place dans cette hiérarchie, l'homme trouvera le bonheur de percevoir la véritable dimension de son être véritable. Il découvrira de plus en plus que par sa pensée, ses sentiments, sa volonté, il est uni à un monde invisible, et que par son corps physique il participe à la réalité d'un monde visible qui est une terre à féconder, un royaume à conquérir. Il vivra alors comme un intermédiaire éveillé entre les 2 mondes de la vie et de la mort, de l'infini et du fini, de l'éternité et du devenir.

Le monde divin souhaite apporter sa lumière, sa vie jusque dans les profondeurs obscures de la terre et, pour accomplir cette tâche d'ensemencement, il passe par différentes hiérarchies dont l'homme fait partie. Si tu comprends ces secrets, ne t'oppose pas à la descente de Dieu, qui aspire à bénir jusqu'à la plus petite des créatures afin qu'aucun être ne soit perdu.

Deviens un intermédiaire éveillé, consacré, pur, sans concepts figés pour qu'à travers toi puisse s'accomplir l'œuvre de la Lumière du Père jusqu'au plus petit. Ne sois pas orgueilleux, fainéant, ne te laisse pas gagner par l'inconscience, mais sans cesse, entre dans l'énergie et la présence d'esprit de l'éveil ; active la force créatrice magique de ton âme et tiens-toi toujours prêt à brandir l'épée des décisions justes pour que l'œuvre du Père continue le chemin jusqu'au plus petit d'entre nous. Tel est l'idéal du mage, du prêtre et roi dans l'ordre éternel des Fils et des Filles de Dieu ».


Psaume 31 de l'Archange Michaël, v 4 et 7-11

« Homme, redeviens un mage puissant unissant le ciel et la terre »



Chapitre 17

CHOISIR



Une caractéristique essentielle du règne humain est la liberté de choix. L'homme peut s'associer au bien ou au mal et il possède la faculté d'agir dans le monde matériel en fonction de cette décision.

Bien sûr, tout n'est pas strictement noir ou blanc ; la réalité est faite de nuances et de variations. Choisir le bien, c'est emprunter la voie de l'immortalité ; choisir le mal, c'est s'enfermer dans le cycle de la mortalité. Le bien et le mal ne sont pas des notions arbitraires, mais des principes universels. Opter pour le bien ne signifie pas que tout sera toujours facile ou agréable, tout comme s'engager dans le mal ne garantit pas un chemin constamment semé d'épreuves et de souffrances. Le bien contient en lui les clés du retour à notre essence divine, tandis que le mal nous enferme dans la densité du monde matériel, où tout n'est que glorification de la matière.

D'une certaine manière, l'humanité a fait son choix il y a bien longtemps : elle s'est tournée vers la matérialité et en subit désormais les conséquences. Croyant gagner sa liberté, elle a choisi un monde aux vaines promesses, monde qui l'enferme désormais dans un cycle où le choix semble ne plus exister. Mais cela relève-t-il vraiment de l'injustice, ou n'est-ce pas plutôt la récolte logique de ce qui a été semé ?

Chaque semence plantée en terre résulte d'un choix. Et ce choix, l'homme le détient toujours. Il peut décider de semer de nouvelles graines, des graines de vie et de renouveau. Cependant, la récolte ne se fait pas immédiatement. Ainsi, alors que de nouvelles graines sont semées, il est important d'accepter de récolter les fruits des semences passées. Chaque choix attire vers soi des forces et des mondes qui nous influencent. C'est là que réside l'enjeu véritable du choix : il détermine les influences invisibles qui nous accompagnent. Gravier une montagne ou rester dans la plaine change tout : ce ne sont pas les mêmes espaces, et ils ne sont pas habités par les mêmes forces subtiles.

L'homme doit comprendre que, quel que soit son choix, il s'associera à un « groupe agissant », une sphère d'influence peuplée d'esprits, de génies et d'égrégories. Et tant qu'il nourrit ses choix, il reste lié aux êtres qui lui correspondent. C'est une réalité inébranlable.

C'est pourquoi se connaître soi-même, comprendre le monde et l'univers, sont des quêtes essentielles. Car la connaissance éclaire le chemin, permettant des choix conscients guidés par le discernement.

Comprendre la nature de notre règne humain, c'est saisir son rôle et sa responsabilité. Chaque règne possède ses propres capacités, et celles-ci déterminent sa destinée. Mais les autres règnes – minéral, végétal, animal – ont-ils réellement le choix comme le règne humain ? L'homme, par sa pensée et sa conscience individuelle, se distingue. Il est le seul capable de décider de bâtir une église ou un centre commercial, de transformer sa vie, d'aimer ou de refuser d'aimer. Il est le seul à pouvoir façonner la matière selon sa volonté.

Pourtant, cela ne fait pas de lui un être plus intelligent que les autres règnes – l'état du monde en témoigne. Ce qui le définit avant tout, c'est l'immense responsabilité qu'il porte : de lui dépendent les autres règnes. Sera-t-il un libérateur pour eux ou un oppresseur ?

L'homme aspire à la liberté, et bien souvent, nous prenons nos décisions en croyant qu'elles nous en rapprochent. Nous pensons que nos choix nous affranchissent. Mais tant que nous restons liés aux mondes auxquels nous nous associons, sommes-nous réellement libres ?

Le psaume 145 « Regard essénien sur la liberté » que nous t'offrons de lire ci-après, est un psaume magistral que nous a offert L'Archange Gabriel, sur les notions de choix et de liberté. Il nous permet d'aller plus loin encore dans la réflexion que nous inspire cette étude :

« Bien souvent, les hommes parlent de liberté. Ils veulent être libres parce qu'ils pensent que la liberté est une valeur suprême. Ils veulent être libres de penser et d'œuvrer selon leurs croyances et leur volonté. Dans le monde des hommes, la liberté n'est qu'un langage, un concept, une croyance, une idée qui n'a aucune valeur, qui n'est qu'une illusion, une vision erronée. »

La liberté n'existe absolument pas dans le monde des hommes, c'est un mensonge. Par nature, l'homme est lié à des mondes et ne peut prétendre avoir une quelconque liberté. Pour être libre, l'homme devrait être enfanté d'un monde supérieur et nourri par lui de façon à avoir un corps entièrement constitué d'une autre matière que celle du royaume de la mort. Mais ce n'est pas le cas.

L'homme est à l'image des règnes qui vivent en dessous de lui, il est dépendant de la nourriture qu'il reçoit spirituellement, intellectuellement, psychiquement et physiquement. Bien sûr, certains ont plus ou moins conscience qu'ils ne peuvent pas devenir ou vivre comme ils voudraient et c'est pourquoi ils se tournent vers le monde divin pour demander la liberté. Malheureusement pour eux, ils ne comprennent pas que la liberté ne peut pas s'obtenir dans le monde des hommes. Elle n'est pas destinée à être vécue par un homme. Ce que vous appelez la « liberté » est à l'image de votre concept de l'égalité : cela n'existe pas dans votre monde, c'est un concept erroné, faux, une illusion. La seule vertu que vous devez chercher à acquérir est la légèreté. Ainsi, vous pourrez marcher et œuvrer sur la terre sans porter trop de bagages ou de poids trop lourds. Cette légèreté, vous pouvez l'obtenir ; elle est à votre portée si vous éveillez votre conscience, votre discernement. C'est à vous d'organiser votre vie de façon à ne pas vous charger de poids inutiles.

Vous devez accomplir ce que vous avez à faire, mais vous devez demeurer légers. Telle est la sagesse. Alors vous connaîtrez la légèreté, vous pourrez vous faufiler partout, franchir tous les obstacles sans vous faire attraper ou arrêter et vous parviendrez peut-être à découvrir le secret de l'envol dans les mondes supérieurs. Mais pour cela, il faut étudier et comprendre certaines lois, par exemple que la liberté dans le monde de l'homme est un leurre, un concept faux, car aucun homme ne peut être une personne indépendante et unique.

Si vous adoptez des fausses croyances, vous êtes réellement perdus, car ce sont elles qui vous nourrissent, qui vous font vivre et vous constituent un corps et une destinée. Or, le faux engendre le faux et vous conduira vers le néant.

L'homme ne peut pas être indépendant, car il dépend des mondes qui l'ont enfanté et qui le nourrissent dans un but bien précis. Suivant son degré d'éveil, il peut avoir le choix de prendre ou de ne pas prendre telle ou telle nourriture. Alors, en fonction de son choix il peut devenir plus léger ou plus lourd.

Aucun monde ne peut le faire à sa place ; c'est à lui de travailler toute sa vie pour devenir le plus léger possible. Celui qui parvient à être léger dans sa tête, ses sentiments, son corps peut réellement avancer et parvenir à accomplir de grandes œuvres dans sa vie.

Celui qui s'alourdit montre qu'il s'est fait attraper par des mondes, qu'il a été attelé, qu'il porte des bagages peut-être inutiles, et que maintenant il lui est difficile de se déplacer. Alors, il se referme sur lui-même et ne peut que subir la vie qu'on lui impose.

Les esclaves, les inconscients, les hallucinés proclament qu'ils sont libres, qu'ils sont égaux, mais c'est juste leur bêtise qu'ils étalent au grand jour. L'égalité n'existe pas dans le monde de l'homme. Derrière la racine de ce mot, il y a la même idée et la même force que dans le mot « égoïsme ». Être égoïste veut dire croire que l'on est une individualité ou une personnalité unique, indépendante, qui peut se suffire à elle-même, penser d'une façon autonome tout en partageant cette attitude avec tous les êtres. Ceci est le culte du néant, la bêtise incarnée. Même les animaux sont plus sages que les porteurs d'une telle philosophie, d'une telle religion. Encore une fois, je vous dis que l'égalité ne peut pas exister dans le monde des hommes. Aucun être ne peut être égal à un autre, car chacun porte sa propre destinée, sa mission, son œuvre. Ce sont des intelligences sombres qui ont institué ces concepts dans l'humanité pour gouverner les intelligences faibles et les asservir. Elles ont proclamé que tous les êtres devaient être libres et égaux et obtenir ces vertus à travers la dignité, le travail et l'argent... Mais c'est là un mensonge pour conduire les êtres dans la faiblesse, dans ce qui ne fonctionne pas mais dégrade et avilit. Les hommes poursuivant des chimères commettent les pires atrocités en disant que c'est au nom de la dignité pour finalement ne rien obtenir et s'être tout fait voler. Toute cette philosophie sombre du monde des hommes ne fonctionne pas, tout simplement parce qu'elle n'est que mensonge et bêtise. L'égalité n'existe pas.

Un être conscient et digne, parce que bien éduqué, sait qu'il ne peut être qu'un instrument d'un monde et que c'est à lui de choisir le monde par lequel il veut être animé. Ce choix est le plus haut degré d'évolution auquel l'homme peut prétendre ; il n'y a pas d'autre dignité, mais très peu d'hommes y ont accès. Dans la possibilité de ce choix réside une certaine forme de liberté ; la beauté, l'amour consistent à permettre au plus grand nombre d'y avoir accès. Le chemin qui conduit à ces 2 chemins devrait s'appeler l' « éducation ».

Une fois que l'homme a fait ce choix il n'est plus libre, de même qu'avant il ne l'était pas non plus.

Plus l'homme fait le choix de la légèreté, plus il a la capacité de choisir ; plus il s'engage dans la lourdeur, moins le choix s'offre à lui. Ainsi, l'homme n'a pas réellement le choix.

Avoir le choix nécessite un certain degré d'éveil, l'émergence d'une conscience supérieure qui sort de l'ordinaire. Pour cela, il faut être un missionné ou avoir été instruit dans une tradition issue des Enfants de la Lumière de façon à avoir retrouvé une partie de sa dignité originelle, de sa mémoire et être décidé, coûte que coûte, à réaliser l'œuvre pour laquelle on est venu sur la terre.



Réaliser une œuvre de Lumière sur la terre, au cœur du monde des hommes, n'est jamais simple et ne se fait pas dans la légèreté. C'est le chemin des héros et des Fils du Soleil. Il faut d'abord vous former un corps avec les éléments sacrés de la Tradition. Ce corps doit être capable de supporter les hautes tensions et être résistant à un grand nombre d'épreuves. Alors on peut devenir léger et faire le choix conscient de ne plus s'alourdir. Devant cette sagesse, je vous dis qu'aucun homme sur la terre ne peut prétendre exister seul, être autonome, indépendant, égal, libre... Tout cela est une philosophie du néant, un enseignement trompeur. Il est grand temps pour vous de cultiver le discernement afin de jeter la mauvaise semence au feu.

Je vois dans tous les peuples et dans toutes les traditions une grande différence

entre les pensées, les paroles et les actes de la vie quotidienne. Cela traduit un affaiblissement majeur de l'humanité et de chaque individu. Il est grand temps de vous ressaisir et d'entrer dans une étude et une éducation qui redonneront du sens, de l'intelligence, de la valeur et de la dignité à l'activité et à la vie de l'homme sur la terre. Il est nécessaire qu'il y ait une sagesse et une cohérence dans les 3 centres sacrés que l'homme porte en lui, sinon ce sera la maladie et la destruction générale.

L'homme doit étudier et s'éduquer pour ne pas permettre au grand n'importe quoi de féconder sa pensée, sa parole et ses actes. Il ne doit pas penser une chose, dire le contraire et agir à l'opposé de ce qu'il pense et dit. Une telle attitude met au monde l'incohérence, la confusion, la faiblesse, la bêtise. Il n'est pas sain de vivre dans un monde totalement dénué de sagesse, d'intelligence, de beauté. Il est grand temps d'entrer dans l'étude et l'éducation. L'homme doit retrouver ses origines, ses racines de façon à pouvoir œuvrer en faisant de sa vie quelque chose de plus grand que la mort.

Olivier demanda à l'Archange Gabriel :

Père Gabriel, comment faire pour pouvoir être léger dans la vie, alors que le monde entier nous incite sans cesse à nous alourdir en regardant, en écoutant tout ce qui nous est sans cesse présenté tout autour de nous, en nous y intéressant ?

L'Archange Gabriel répondit :

La vie n'est faite que de détermination et d'objectifs. Si tu as un objectif et qu'il est clair en toi, c'est qu'un monde a posé sa semence dans ta terre et que tu en es le porteur. Si cette semence est divine, tu es un élu, un privilégié. Si cette semence n'est pas divine, alors, cherche une semence divine. Une fois que la semence est en toi, mets tout en œuvre pour lui faire atteindre son but. Rien d'autre ne doit t'envahir, te solliciter, te détourner... Tout ce qui s'approche de toi doit être utilisé pour ce but.

Ne mets pas de barrières sur ton chemin, ne complique pas ta destinée. Choisis toujours le chemin le plus simple pour parvenir au but. Nombreux sont ceux qui commencent sur un élan pour finalement freiner et faire l'inverse de ce qui leur était demandé à l'origine. Ils s'éparpillent dans toutes les directions, cherchent de nouvelles impulsions mais oublient petit à petit l'objectif originel. C'est pourquoi tu dois être dans la concentration et la maîtrise de ton instrument, de ton être.

Sers-toi de ta vie comme d'un moyen pour atteindre ton but et demeure concentré sur ton objectif.

Maîtriser ton instrument signifie apprendre à contrôler tes pensées, tes sentiments, ta volonté et tes inspirations. Les sens sont fondamentaux dans cette maîtrise et dans la vie de l'homme. Ils doivent être éveillés et rendus conscients dans la subtilité.

La maîtrise appartient à celui qui a cultivé la bonne intuition, qui voit juste, qui parle conformément à l'intelligence, qui écoute dans l'impersonnalité et qui touche d'une façon bénissante et guérissante. Celui-là a appris à former son corps, son être afin d'avoir des résultats en fonction de ce qu'il souhaite obtenir. Rien ne peut le détourner de sa destinée. Pour les autres, il faut qu'ils comprennent l'absolue nécessité de l'éducation qui consiste à former ses corps, ses sens, son intelligence afin de devenir capables de réaliser des œuvres de Lumière qui ouvrent le chemin de la grande destinée.

Tant que le corps n'est pas correctement formé, il faut sans cesse recommencer l'œuvre, trouver de nouvelles stratégies, de nouvelles formes, de nouveaux aspects, de nouvelles aspirations pour redonner un élan et recommencer toujours le même travail. »

CONCLUSION



L'homme, en tant qu'être pensant, est intrinsèquement lié à l'étude et à la réflexion. Il ne peut revendiquer pleinement son humanité sans un travail intellectuel et spirituel constant. Ce sont les forces intelligentes de la nature qui lui confèrent cette faculté de penser, mais elles ne souhaitent pas qu'il en abuse en engendrant des œuvres vides de sens, dépourvues de conscience et de beauté. Elles espèrent plutôt qu'il éclaire le monde de la lumière de l'intelligence solaire et qu'il reconnaisse, dans la nature, la vibration du Verbe divin. Ainsi, toutes les actions humaines devraient être alignées avec l'harmonie universelle, la sagesse divine et la quête d'une vie belle et juste, dans une élévation constante.

Le devoir de l'homme est d'exercer une pensée juste, de nourrir des émotions nobles, d'agir avec sagesse et de poser des actes libérateurs. En se détournant de cette responsabilité, il ne détruit pas seulement l'équilibre du monde, mais aussi sa propre essence. La loi de cause à effet est inéluctable : tout ce qu'il inflige aux autres, il se l'inflige à lui-même, car tout est interconnecté.

À l'origine, la pensée n'avait pas vocation à nourrir la cupidité ni à façonner un monde dédié uniquement aux besoins matériels du corps. Elle devait, au contraire, ouvrir un passage vers une réalité plus vaste grâce à l'éveil de la conscience. C'est là que réside la véritable clé de l'éveil spirituel

L'homme apparaît ainsi comme l'aboutissement de la création, à la croisée des mondes visibles et invisibles. Il est appelé à servir les forces lumineuses et à faire triompher l'Alliance. Sa réalité ne se limite pas au monde physique : il évolue également dans un univers subtil, imprégné d'âme et de mystère. Par son intelligence, il peut accéder à la compréhension des vérités profondes et capter la sagesse des grandes forces spirituelles.

Connais-toi toi-même... On croit souvent se connaître. Chacun ne connaît de lui-même que quelques aspirations, quelques tendances, bonnes ou mauvaises, mais est-ce cela se connaître ? Se connaître, c'est savoir ce dont nous avons besoin pour réaliser notre véritable nature.

La preuve que nous ne savons pas qui est ce « toi-même », c'est que nous le confondons le plus souvent avec le corps physique : il suffit de voir ce qui préoccupe les humains et à quoi ils consacrent la plus grande partie de leur temps et de leurs énergies : la nourriture, les vêtements, le confort, les voitures et les plaisirs de toutes sortes. C'est la preuve qu'ils ne se connaissent pas.

Le maître Omraam Mickaël Aïvanhov a donné ce magnifique enseignement :

« Se connaître véritablement, selon la Science initiatique, c'est dépasser les limites de sa nature inférieure pour s'unir à la conscience illimitée de l'Être cosmique qui vit et œuvre en nous. C'est un chemin d'élévation, une ascension intérieure qui, un jour, permet de proclamer : « Moi, c'est Lui. » Autrement dit : seule cette réalité divine existe, et mon existence individuelle ne prend tout son sens que dans la mesure où j'ai su m'identifier à Elle, me fondre en Elle.

La véritable connaissance initiatique repose sur cette fusion, une union réalisée par un acte d'amour profond.

Lorsque les sages de l'Antiquité enseignaient : « Connais-toi toi-même », ils invitaient l'homme à retrouver son unité en fusionnant avec son Soi supérieur, cette part de lui-même qui réside dans les sphères de l'Esprit. Dès lors, il accède à un espace sans séparation, où les limites s'effacent, où le haut et le bas ne font plus qu'un. Toutes les forces et les richesses de son être véritable viennent alors irriguer son existence terrestre, et l'harmonie s'installe en lui. Le « petit moi » et le « grand Moi » se rejoignent, accomplissant ainsi le symbole du cercle : le serpent qui se mord la queue.



Dans cette image, la queue représente la nature inférieure, tandis que la tête symbolise la nature supérieure. L'Initiation consiste précisément à unir ces deux pôles, car dès qu'ils fusionnent, des énergies puissantes se rassemblent et se condensent en un centre unique, prêtes à être mises au service du travail spirituel. Se connaître, c'est donc parvenir à unir en soi ces deux extrémités du serpent, qui sont polarisées.

Si vous êtes un homme, vous incarnez le principe masculin, l'esprit, et votre autre pôle est le principe féminin, la matière. Si vous êtes une femme, vous représentez la matière et votre autre pôle est l'esprit. L'accomplissement de cette union intérieure procure la plénitude, car c'est dans cette jonction des principes complémentaires que réside la véritable complétude de l'être.

La Table d'Émeraude d'Hermès Trismégiste l'énonce avec justesse :

*« Tout ce qui est en bas
est comme ce qui est en haut,
et tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas,
pour accomplir les miracles d'une seule chose. »*

Le haut représente le plan spirituel, le bas symbolise le plan matériel, et chaque élément du monde physique a son correspondant dans le monde subtil. Il nous appartient de rétablir ce lien entre les deux dimensions de l'existence.

Tel est le sens du véritable mariage : l'union de la tête et de la queue du serpent, la rencontre du ciel et de la terre. Le mariage authentique ne se limite pas à l'union entre un homme et une femme, entre le masculin et le féminin. Il s'agit aussi et surtout de l'alliance du haut et du bas, du Moi supérieur et du moi inférieur. Lorsqu'une telle harmonie est réalisée, l'être humain devient un véritable pont entre la matière et l'esprit, et il accède enfin à la plénitude de son existence.

Il existe donc deux pôles en l'homme : d'un côté, son moi inférieur, la conscience qu'il a de lui-même ici-bas ; de l'autre, son Moi sublime, encore inconnu de lui. Tandis que l'homme cherche à s'élever vers son Moi supérieur pour se connaître véritablement, ce dernier aspire à descendre et à se manifester à travers la matière. Car s'il se connaît en haut, il veut aussi se connaître en bas, à travers l'expérience de l'incarnation.

Ce double mouvement – l'ascension de l'homme vers son essence divine et la descente du Moi supérieur dans la matière – est symbolisé par le sceau de Salomon : l'union du ciel et de la terre, de l'esprit et de la matière, du divin et de l'humain. Lorsque ces deux pôles se rejoignent, l'homme réalise enfin son unité et entre dans la pleine conscience de son être véritable.



En vous, l'esprit et la matière se rencontrent enfin : vous donnez à votre matière la possibilité d'être élaborée, illuminée par l'esprit, en même temps que vous donnez à votre esprit une matière dans laquelle il peut créer.

C'est un travail difficile, bien sûr, mais c'est le seul qui vaille la peine d'être entrepris, car c'est le travail de Dieu. Travailler sur sa propre matière. Dieu travaille sur sa propre matière, c'est pourquoi Il est dans la plénitude. Il sait tout et Il peut tout.

En somme l'être humain est une créature dont la réalité dépasse de beaucoup ce que l'on peut voir de lui. Ce qui se promène ici sur la terre, c'est sa queue. Et sa tête, où est-elle ?... Tant que ces deux pôles seront séparés en lui, il se contentera de ramper. La queue doit se joindre à la tête pour la connaître ; la queue, le moi inférieur, doit se joindre à la tête, le Moi supérieur qui est en haut, dans le Ciel. A ce moment-là, le contact est rétabli et il se fait une circulation d'énergies harmonieuse, constante.

Quand les deux pôles se rejoignent enfin, quand ce qui est en bas s'unit à ce qui est en haut, l'homme se connaît, et il goûte la plénitude et c'est la plus grande réalisation à laquelle l'être humain puisse parvenir ».

Voici un psaume que l'Archange Gabriel a offert en partage, exprimant ce que signifierait, pour lui, être un homme sur la terre. De telles paroles, issues d'un Archange, sont précieuses.

Que ce psaume soit une source d'inspiration, une nourriture pour tout ce qui, en toi, aspire à la grandeur et à la beauté du règne humain.

Psaume 108 de l'Archange Gabriel « Si j'étais un homme sur la terre... »

« Les humains sur la terre vivent dans des concepts, des imaginations, des envies. Ils ne voient pas forcément le monde tel qu'il est, mais plutôt tel qu'ils le conçoivent. Sans cesse ils projettent leurs souhaits sur ce qui les entoure. Ils ont imaginé un monde spirituel et divin, ils ont rêvé des Anges et ont projeté toute cette créativité dans le monde des Archanges, créant bien souvent une regrettable illusion et une impossibilité totale de communiquer.

Le monde des Archanges peut communiquer avec les humains et même exister sur la terre, mais il faut que les hommes soient purs et vrais, qu'ils soient correctement formés et éduqués. C'est pourquoi, sans cesse, nous avons envoyé des maîtres chargés d'établir des écoles initiatiques afin d'instruire les hommes. Les Archanges ne veulent pas s'adresser à des extraterrestres, à des illuminés, des farfelus sans sagesse qui parlent d'amour et font la guerre, qui glorifient l'intelligence et ne disent que des bêtises, qui se prennent pour des rois et ne sont que des mendiants.

Si j'étais un homme sur la terre, j'aurais les yeux de la vérité, j'aurais le nez des échanges harmonieux avec tous les êtres vivants, qu'ils soient positifs ou négatifs. En toute relation, je chercherais ce qui est juste et qui équilibre tous les mondes. J'aurais une bouche qui ne prononcerait que des paroles glorifiant la vérité. J'aurais des oreilles que j'emploierais à écouter les mélodies, les sons, les bruits afin d'entendre et de comprendre ce qui est dit à travers chaque manifestation sonore.

J'aurais une aura, une lumière autour de moi, qui serait la manifestation du rire des enfants, de la spontanéité et de la joie qui ressemblent tellement à l'eau sautillante et chantante.

Par ma respiration, je m'efforcerais de ne faire aucun mal et jamais, à l'intérieur comme à l'extérieur, je n'enfermerais un être dans un placard, plaçant sur lui une étiquette et fermant la porte à clé.

Par ma capacité de me mouvoir, je serais l'harmonie en tous les gestes et je cultiverais la capacité d'imiter les postures de toutes les créatures afin d'en faire la représentation à travers tous mes mouvements. Dans mes mouvements, je serais l'incarnation et la représentation des mondes.

En tout ce que je vous dis, vous trouverez l'existence du Père dans votre vie et aussi le visage d'un Archange et sa manifestation dans votre monde.

N'allez plus imaginer des mondes, n'allez plus croire en des dieux superficiels et supposément tout-puissants qui transformeront votre vie dans un rêve. Bien sûr que ces mondes de l'imagination ont un pouvoir supérieur sur la vie des hommes, mais est-ce que les hommes ouvrent les portes de leur vie et permettent aux mondes supérieurs de la Lumière d'apporter un peu de fraîcheur, de renouveau, d'impulsion dans leur vie ? Cela est très rare. Bien souvent, les hommes se tournent vers les mondes supérieurs en imaginant et en intellectualisant tout ce qu'ils vont pouvoir y trouver. Ainsi, ils projettent leur propre vie dans ces mondes. La Mère est vivante et en Elle vous pouvez prendre refuge pour vous éveiller d'une façon juste et vraie.

Les humains ne vivent pas la vie, ils l'imaginent et ce comportement détruit les mondes. Malgré cela, la Mère demeure vivante pour l'homme.

L'homme est extraordinaire, car lorsqu'il parle, qu'il s'adresse à toi, il utilise énormément de stratégies pour te convaincre et t'illusionner. Il va te parler de ce qui te plaît pour t'endormir, mais jamais il ne fera vraiment attention à toi, ne prendra le temps de t'écouter pour découvrir ce que tu portes en toi. En fait, il n'écoute que lui-même et ne pense qu'à lui-même lorsqu'il te parle de toi.

L'homme se sent créateur et le roi de tout ce qui existe, alors qu'en réalité il n'est et ne doit être qu'un condensateur de tout ce qui existe autour de lui afin de le rendre vivant et de lui ouvrir le chemin de la libération et de l'accomplissement de la Lumière.

L'homme doit écouter et accepter les êtres qui vivent autour de lui, que ce soit les hommes, les animaux, les végétaux ou les minéraux, et il doit trouver en lui-même, en association avec un monde supérieur, le message, l'enseignement qui font que l'Alliance peut être rétablie, que le dialogue existe, que l'harmonie puisse vivre. Alors sur la terre apparaîtra le visage parfait de la Mère et je me révélerai à travers les hommes dans tous leurs centres, leurs sens, leurs corps parfaitement éveillés et structurés.

C'est l'œuvre de la Ronde des Archanges sur la terre d'ouvrir un espace pour que la communication entre les mondes puisse s'établir, non pas dans l'illusion que l'homme porte en lui, mais dans l'éveil et l'écoute attentive de l'autre. L'homme doit être formé pour s'approcher du monde vivant et éternel de Gabriel et recevoir en lui une structure de Lumière qui lui permettra d'être vivant de son âme et d'entrer dans un dialogue harmonieux avec tous les êtres et tous les règnes. Alors le monde des Archanges sera là pour tous, dans la vérité et la beauté, dans le partage ».



Puisse l'humanité accueillir la fraternité dans sa conscience.

Être fraternel, c'est d'abord reconnaître l'autre comme un frère ou une sœur. Nous devons retrouver le chemin de cette fraternité où l'homme, en véritable Grand Frère, assume sa responsabilité envers les règnes de la Mère. Le Grand Frère veille, il protège, il guide vers le meilleur, vers le plus beau, vers le plus haut. Il apporte la nourriture nécessaire à l'élévation de toute la création vers sa dimension la plus pure. Il comprend que son rôle est d'emmener avec lui cette création dans son retour vers l'origine divine.

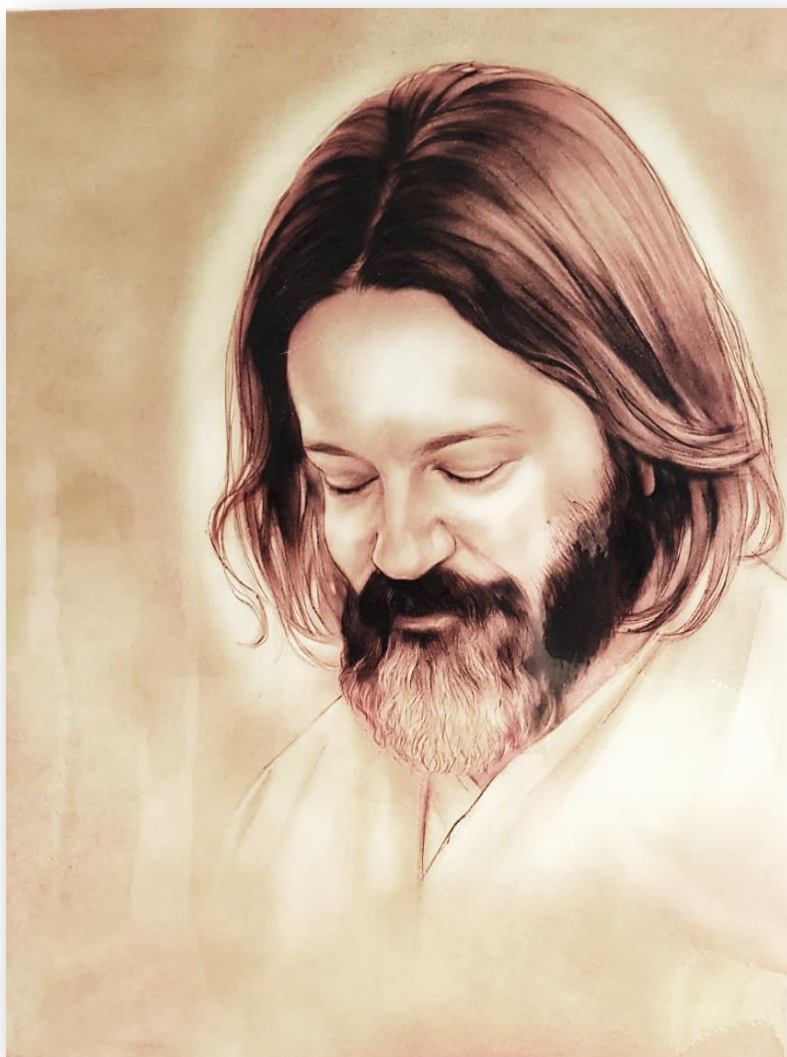
Mais si, au contraire, il choisit de ne vivre que pour lui-même et de servir uniquement le monde du corps, alors tout s'éteint. Les portes de la lumière se referment, et le chemin s'efface devant lui.

*« Puissions-nous être des artistes,
des artistes dans tous les domaines de la vie.
L'artiste est un être qui insuffle au monde l'âme, l'esprit,
le feu et l'énergie de son être profond.*

*S'il est uni à la totalité de son être,
son art sera relié à Dieu, l'Origine de toute chose.
S'il étudie la forme et contemple les harmonies de la nature,
il en saisira le sens profond,
et ne pourra plus se laisser troubler par la disharmonie.*

*Être un artiste, c'est habiter pleinement sa vie
et non se laisser vivre par ce qui n'est pas soi. »*

Olivier Manitarà



Olivier Manitará

Gratitude



C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitarà.
A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :
les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.

Merci.

Ce document appartient à

L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus
ecole-essenienne.world

pour contacter l'école
info@ecole-essenienne.world



Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences.

Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà. »